

KAKISTOCRATOPHOBIE Phobie de l'incompétence gouvernementale

*Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11*

De Kakistocratie : Gouvernement des plus mauvais.

La **kakistocratie** désigne un système de gouvernement dans lequel **les personnes les moins compétentes, les plus incompetentes ou les moins aptes à gouverner** détiennent le pouvoir.

Le mot vient du grec :

- **kákistos** (κάκιστος) = « le pire »
- **krátos** (κράτος) = « pouvoir », « gouvernement »

En quelque sorte, c'est l'opposé de l'**aristocratie** au sens étymologique : *le pouvoir des meilleurs* contre *le pouvoir des pires*.

Exemple : « Cette succession de décisions absurdes donne l'impression de vivre sous une kakistocratie. »

Le terme est généralement **péjoratif et polémique**, plutôt qu'un terme neutre de science politique.

Kakistocratie (n.f.) : régime politique où le pouvoir est exercé par les pires citoyens, les moins compétents ou les moins vertueux — étymologiquement, du grec *kakistos* (superlatif de *kakos*, "mauvais" : "le plus mauvais") et *kratos* ("pouvoir", "autorité").

Le terme se construit en miroir inversé d'*aristocratie* (le pouvoir des meilleurs, *aristos*) et se distingue de notions voisines par sa charge normative :

- il diffère de la *ploutocratie* (pouvoir de la richesse) et de la *ploutocratie* en ce qu'il ne spécifie pas le critère d'accès au pouvoir, seulement son résultat qualitatif ;
- il diffère de l'*ochlocratie* (pouvoir de la foule, dérive de la démocratie selon Polybe) en ce qu'il ne présuppose pas un mode d'accession particulier — la kakistocratie peut aussi bien procéder d'une élection que d'une usurpation ;
- il se rapproche de la notion de *dysfonction méritocratique inversée* : un système qui sélectionnerait activement contre la compétence plutôt que simplement en son absence.

Le mot, attesté en anglais dès le XVII^e siècle (chez Thomas Love Peacock notamment), connaît une résurgence lexicale notable dans le discours politique contemporain, généralement employé de façon polémique plutôt que descriptive au sens analytique du terme — ce qui pose la question de son opérationnalité en science politique.